

soutenir la plante et à lui fournir la nourriture dont elle a besoin.

*Deuxième leçon.*

D. Regardez bien cette racine ; formez-elle un tout, une seule partie comme la tige ?

R. Non, elle est composée d'un grand nombre de parties.

D. Si je coupe la plante à l'endroit où finit la tige, comment pourrai-je appeler la partie de la racine qui se trouve au-dessus ? Elle porte le même nom que la partie supérieure d'un habit.

R. C'est le collet.

D. Qu'est-ce donc que le collet ?

R. C'est le point où finit la tige et où commence la racine.

D. Cette partie, qui est plus forte que les autres, ne ressemble-t-elle pas à une autre partie de la plante ?

R. Elle ressemble à la tige ?

D. En quoi ?

R. Elle a à peu près la même forme, et elle porte aussi comme de petites branches.

D. Nous l'appellerons le corps de la racine ; comme vous le voyez, c'est la partie principale. Vous disiez tantôt qu'il y avait de petites branches : à quoi ressemblent-elles par leur grosseur ?

R. A des cheveux.

D. On les appelle pour cela le chevelu. Si vous coupez une ces petites parties, qu'aurez-vous ?

R. J'aurais une petite racine.

D. Une petite racine s'appelle radicelle. Par quoi sont terminées les radicelles ?

R. Elles se terminent par de petits trous.

D. Ne connaissez-vous pas un objet qui présente une grande quantité de petits trous ?

R. Une éponge.

D. On appelle ces petits trous qui terminent les radicelles des spongioles. Nous avons vu, dans la leçon précédente, que c'est par les spongioles que les raci-

nes puisent la nourriture destinée à la plante.

D. Quelles sont les parties de la racine ?

R. Les parties de la racine sont : le collet, le corps et les radicelles.

DEVOIR.

Lire et copier les phrases suivantes :

La racine se compose de trois parties : le collet, qui sépare la tige de la racine ; le corps, qui est la partie principale, et les radicelles, qui se terminent par de petites ouvertures appelées spongioles.

F. D.

EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION.

I

**Le chemin du Paradis.**

LÉGENDE.

A la porte d'un hôpital  
Une enfant demandait sa mère.  
" Va-t-en, dit un gardien brutal,  
" Et cesse une vaine prière."  
— " Ma mère est là, je veux entrer !"  
Répond l'enfant qui frappe encore,  
Lorsqu'un des hommes qu'elle implora  
Lui dit, la voyant tant pleurer :  
" Pauvre fille,  
" Sans famille,  
" Calme-toi : ta mère a pris  
" Le chemin du Paradis !"

Elle s'informe du chemin ;  
Avec bonté chacun l'écoute.  
On dit : " Le voyage est lointain ;  
" Et que d'obstacles sur la route !"  
Mais l'espoir la conduit toujours  
Vers son pieux pèlerinage ;  
La foi lui donne du courage  
Et la charité du secours.  
Elle espère  
Voir sa mère,  
Car elle croit avoir pris  
Le chemin du Paradis !

Un soir, la fatigue et la faim  
L'arrêtent sur un sol aride.  
Un berger la prend par la main :  
Vers un monastère il la guide.  
Les Sœurs s'empressent de venir.....  
Trop tard ! l'enfant pâlit et tremble,  
La mort qui sépare et rassemble,  
A sa mère aux cieus va l'unir !

Auprès d'elle  
Dieu l'appelle !  
La pauvre enfant avait pris  
Le chemin du Paradis !

HIPPOLYTE AUDEVAL.